



# Journal of Arts & Humanities

Volume 09, Issue 11, 2020: 40-51

Article Received: 11-11-2020

Accepted: 25-11-2020

Available Online: 30-11-2020

ISSN: 2167-9045 (Print), 2167-9053 (Online)

DOI: <https://doi.org/10.18533/jah.v9i11.1998>

## Nouvelle Lecture de Mémoires d'Hadrien de Marguerite Yourcenar

Mohammad Nahar Al Zou'bi<sup>1</sup>

### RÉSUMÉ

L'article du Dictionnaire des Littératures de Langues Française (1987) sur Marguerite Yourcenar (MY), insiste d'emblée sur la caractéristique suivante de son œuvre: "La conviction que l'Histoire est une "école de liberté", un tremplin pour une méditation sur l'homme explique aussi que la romancière privilégie dans ses fictions le passé \_ Antiquité, Renaissance ou début du XXème siècle (...) tout en se révélant par ailleurs attentive à la réalité contemporaine."

C'est en effet cet aspect, outre l'implication autobiographique latente et la qualité exceptionnelle de l'œuvre \_ Structure diégétique, expression hautement littéraire \_ qui a retenu notre attention quand nous nous proposâmes d'écrire cet article que nous avons voulu double et disposé ainsi : après une présentation bio-bibliographique de l'auteur ainsi que sa place dans la littérature française contemporaine, nous avons jugé bon d'ouvrir notre propos sur une brève étude de quelques lignes introductives de Souvenirs pieux, propres, à notre avis, à faire mieux comprendre, in fine, pourquoi et comment l'histoire de Marguerite de Crayencour, devenue, par la magie de sa plume, Marguerite Yourcenar, est impliquée dans le personnage d'Hadrien. Dans un second temps, nous analyserons les Mémoires d'Hadrien: quelles étaient les raisons de l'intérêt de (MY) pour Hadrien; qui était exactement cet empereur; que nous dit le roman et enfin pourquoi écrire sur soi : Hadrien avait laissé des Mémoires, (MY) écrit Mémoires d'Hadrien et Carnets des Mémoires d'Hadrien, comme Gide dans Les Faux-Monnayeurs donnait à voir Edouard tenant son Journal, alors que lui-même écrivait Les Faux-Monnayeurs et publiait Journal des Faux-Monnayeurs.

**Mots clés:** Marguerite Yourcenar, Mémoires d'Hadrien, Souvenirs Pieux, autobiographie.

This is an open access article under [Creative Commons Attribution 4.0 License](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/).

### 1. Introduction

Les Mémoires d'Hadrien. Contrairement au titre, l'œuvre emprunte à la fois au genre du roman, du roman historique, de la biographie et de l'épistolaire. "La rédaction de Mémoires d'Hadrien a été rendue possible grâce à la fréquentation intime de sources antiques littéraires et archéologiques, mais aussi par la lecture de travaux réalisés par de savants historiens, archéologues ou philologues".

<sup>1</sup>Professeur associé, Département Des Langues Modernes, Faculté Des Lettres, Université d'Al al-Bayt. Mafraq \_Jordanie.E-mail : mohammadalzoubi2025@yahoo.com

(POIGNAULT, (s.d.)) Et l'écrivaine écrit dans Les Carnets de notes de "Mémoires d'Hadrien": "Je passe le plus rapidement possible sur trois ans de recherches, qui n'intéressent que les spécialistes". Mais pour elle, c'est un roman, capable d'exprimer une voix intérieure et "Refaire du dedans ce que les archéologues du XIXème siècle ont fait du dehors". (Yourcenar 1998, 327)

Le travail qu'elle effectue l'écrivaine pour réaliser ces pseudo-mémoires était extraordinaire, "au point que l'on a parfois l'impression qu'elle traduit un texte latin", écrit Emile Henriot dans "Le Monde" en 1952. Et il ajoute:

"Elle sait tout ce qu'on peut connaître de son héros et du temps où il a vécu: lieux, monuments, écrits, inscriptions, médailles, monnaies, mœurs, histoire, conditions de vie; elle est documentée sur tout à bonne source, et si l'on sait un peu de quoi il s'agit c'est un plaisir que de voir travail si bien fait. Ajoutez à ce savant mérite une remarquable intuition féminine à l'égard d'une psychologie d'homme à pénétrer et à expliquer jusque dans les mystères de sa vie amoureuse et de sa folle passion pour le jeune Grec Antinoüs". (Henriot, 2019)

En choisissant cette "Nouvelle lecture des Mémoires d'Hadrien", Nous avons bien l'ambition d'ajouter même un peu dans le monde littéraire de Marguerite Yourcenar. Nous sommes conscients que le sujet étudié, dans cet article, est encore d'actualité dans le rang de la critique contemporaine et qu'une multitude d'articles et d'ouvrages le traitent après Philippe Lejeune.

Notre méthodologie de recherche est basée sur l'analyse littéraire des Mémoires d'Hadrien et de quelques lignes de Souvenir Pieux. L'étude minutieuse du contenu des œuvres étudiées va nous permettre de mieux comprendre leur sens en mettant en évidence leurs principales composantes. Ainsi, nos efforts vont se concentrer sur la démonstration de la différence entre l'écriture sur soi et les autres genres littéraires. Nous essayerons, aussi, de mener une analyse approfondie de la façon dont l'écrivaine a fusionné, en quelque sort, avec la personnalité de son héros, en reliant les caractéristiques sociales et humaines du protagoniste "Hadrien" et ce que l'on savait de la romancière Marguerite Yourcenar de caractéristiques et de caractéristiques similaires, et c'est là que réside, peut-être, l'ajout cognitif dans cette étude.

Nous proposons donc pour cet article la structure suivante, après

(1. Introduction):

2. Bio-bibliographie.

3. Sa place dans la littérature française.

4. Une réflexion sur quelques lignes autobiographiques extraites de Souvenirs Pieux.

4.1 La narration comme un "état des lieux".

4.1.1 Temps et espaces

4.1.2 Marguerite Yourcenar réfléchit sur le sens de ces indications :

4.2 À quoi tend une autobiographie?

4.2.1 Définition.

4.2.2 Le texte de Marguerite Yourcenar cité en référence

4.3 Conclusion

5. Etude d'une œuvre: Mémoires d'Hadrien

5.1 Introduction. Raisons de cet intérêt:

5.2 Résumé de l'œuvre.

5.2.1 L'empereur:

5.2.2 Le Personnage:

5.3 Ce que nous dit ce texte:

5.3.1 Le sens de la vie, le poids de la mort:

5.3.2 Qu'est-ce qu'être Prince?

5.3.3 Conclusion (Pourquoi écrire sur soi?)

## 2. Bio-bibliographie

Marguerite Yourcenar, pseudonyme de Marguerite Cleenewerck de Crayencour, née à Bruxelles en 1903 mais elle passe son enfance dans la région lilloise d'où est originaire son père. Sa mère meurt peu après sa naissance et son éducation se fait uniquement à la maison, sans fréquenter l'école. Enfant et adolescente, Marguerite se cultive par ses propres moyens et apprend l'anglais, le grec, l'italien.

Après un baccalauréat latin-grec obtenu en 1919, Marguerite Yourcenar voyage en Europe avec son père d'abord, puis seule après la mort de celui-ci, et commence à écrire. Elle se crée alors le pseudonyme de Yourcenar, anagramme de son vrai nom, Crayencourt<sup>2</sup>. En 1929, elle publie son premier roman, *Alexis ou le Traité du vain combat* puis dix ans plus tard *Le Coup de grâce*.

En 1939, elle part pour les Etats-Unis (naturalisée américaine en 1947) et s'installe à partir de 1950 sur l'île des Monts-Déserts dans le Maine avec l'universitaire Grace Frick. En 1951, elle publie *Mémoires d'Hadrien*, roman commencé plus de vingt-cinq auparavant, récompensé par l'Académie française connaît un immense succès. En 1968, elle publie son grand roman *L'œuvre au noir* qui reçoit le prix Fémina. Elle est l'auteure également d'essais et de traductions (œuvres de Constantin Cavafis, de Mishima, textes des Negro Spirituals...)

Romancière, nouvelliste et autobiographique, elle est aussi poétesse, traductrice, essayiste et critique littéraire. En 1980, Marguerite Yourcenar est la première femme à être élue à l'Académie française. Elle meurt en 1987 à Mount Desert (Etats-Unis).

### 3. Sa place dans la littérature française

Une classique.

Alors que beaucoup d'écrivains et d'artistes réagissent aux divers traumatismes des années postérieures à la guerre de 1914-18 (crise de 1929, montée des fascismes en Europe, guerre de 39-40, crise économique-politique en France, arrivée de De Gaulle, guerre d'Algérie, chocs liés au génocide, au péril atomique etc.) par une remise en cause radicale, comme l'avait d'ailleurs déjà été le surréalisme, Marguerite Yourcenar va rester fermement ancrée dans les "vieilles valeurs".

Pour ne parler que du roman:

Remise en cause:

\_ Formalisée par Nathalie Sarraute dans *L'Ere du soupçon*.

\_ Elle affecte la notion de diégèse linéaire, de personnage, de narration reliée à l'espace-temps, (Cf. Alain Robbe-Grillet *Les Gommages* (1953), Michel Butor *Passage de Milan* (1954), N. Sarraute *Le Planétarium* (1959), etc.)

\_ Elle correspond aussi aux travaux du philosophe Michel Foucault qui, dès sa thèse, 1961 "*Histoire de la folie à l'âge classique*" s'en prend aux notions traditionnelles, justice, école, regard porté sur l'Autre, très vite marginalisé.

Donc, les "survivants" de la génération précédente semblent relever d'un univers dépassé. D'ailleurs, ils disparaissent peu à peu: Romain Roland et Jean Giraudoux en 1944, Paul Valéry en 1945, Georges Bernanos en 1948, André Gide en 1951. Louis Aragon, Paul Eluard ont quitté le surréalisme pour l'engagement sociopolitique; André Malraux n'écrit plus que des articles sur le sens de l'Art et devient (un bon) Ministre de la Culture de C. De Gaulle.

En revanche, du point de vue du roman,

\_ Le roman réaliste traditionnel renaît, dans une voie certes littéraire mais aussi populaire, avec quelques grands noms cependant : Romain Gary, Joseph Kessel, Henri Troyat, Robert Merle, Henri Bosco, Gilbert Cesbron, Françoise Mallet-Joris, Hervé Bazin, Roger Vailland...

\_ Certains auteurs se détachent pour leur œuvre plus personnelle: Jean Giono, Julien Gracq et Marguerite Yourcenar: dans des romans de facture classique et fondés sur une culture solide\_ et variée\_ elle veut, par le biais d'une narration aussi renouvelée que celle de Giono ou de Gracq, inciter le lecteur à une méditation sur la vie, le sens de la condition d'Être humain, sur les leçons philosophiques qu'on peut tirer de l'Histoire.

### 4. Une réflexion sur quelques lignes autobiographiques extraites de *Souvenirs Pieux*

#### 4.1 La narration comme un "état des lieux"

##### 4.1.1 Temps et espaces

"un certain lundi de Juin 1903" (Yourcenar 1998, 270):

"Certain": bien déterminé: C'est l'épiphanie individuelle, la venue au jour d'un individu: elle.

<sup>2</sup> Elle avait d'abord pensé à reprendre au moins partiellement le nom de sa mère, morte quelques jours après sa naissance: Cartier de Marchienne.

- "lundi": c'est aussi, dans la tradition française, un début: celui de la semaine. 1903 presque le début du siècle.

- le lieu de naissance.
- précision sur les parents.
- et même, précision sur la maison, rue Louise.

On a l'impression soit de Balzac qui veut "concurrencer l'état civil" (cf. histoire de Goriot dans le roman éponyme), soit des Carnets d'enquêtes de Zola (publiés dans l'édition "Terre Humaine", agrémentés des croquis qu'il allait dessiner sur les lieux dont il voulait s'inspirer).

#### 4.1.2 Marguerite Yourcenar réfléchit sur le sens de ces indications

"Ayant ainsi consigné ces quelques faits qui ne signifient rien par eux-mêmes", "bribes de souvenirs reçus de seconde ou de dixième main", "des informations tirées de bout de lettres ou de feuillets de calepins qu'on a négligé de jeter au panier, ..., ou, "dans les mairies ou chez les notaires des pièces authentiques". (Yourcenar 1998, 270).

Malgré ses réticences, ses restrictions, elle a bel et bien veillé au souci d'authenticité, elle qui a l'habitude de "recréer" "un (ou des) personnages historiques" comme Hadrien.

Elle sait que toute vie est faite de "l'inextricable enchevêtrement d'incidents et de circonstances qui plus ou moins nous déterminent tous". (Yourcenar 1998 270).

Par ailleurs, sa volonté de prendre le plus de recul possible pour aborder l'histoire de "l'être que j'appelle moi", "cet enfant [qui est] moi, je ne puis en douter sans douter de tout" semble être de nature à lui permettre de crédibiliser ce qu'elle dit puisqu'elle observe objectivement les données de son histoire.

Cela nous conduit à nous interroger sur le sens de l'autobiographie comme genre littéraire.

### 4.2 À quoi tend une autobiographie?

#### 4.2.1 Définition

Pour le spécialiste qu'est Philippe Lejeune dans Le Pacte autobiographique<sup>3</sup>: "Récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité".<sup>4</sup> (1975, 14)

L'histoire du genre. Après Rousseau, on peut classer dans le genre des œuvres qui ont eu une forte influence : Werther (Goethe), René (Chateaubriand), Adolphe (B. Constant), Corinne (Mme de Staël), Lélia et Histoire de ma vie (20 volumes) (G.Sand) et, en poésie Les Méditations poétiques (Lamartine), Les Contemplations (V. Hugo), Les Nuits (A.de Musset).

L'autobiographie se distingue:

\_ Des "Mémoires" par exemple les Antimémoires de Malraux "anti-confession" dit-il, mais réflexion sur l'époque ; de façon plus ancienne, les Mémoires de Saint-Simon (XVIIème Siècle) par exemple ou Mémoires d'Outre-tombe de Chateaubriand, emblématiques d'une époque, celle pendant laquelle Chateaubriand, écrivain, fut aussi au service de plusieurs régimes.

\_ Du Journal intime : le diariste ("dics latin "le jour"), qui n'écrit pas toujours "au jour le jour" mais met en forme ses réflexions sous la forme, classifiée, du calendrier sur une année (cf. D.S.K dans 365 jours) ou plusieurs (Stendhal La vie de Henry Brulard)<sup>5</sup>.

\_ De la poésie lyrique? Pour certains spécialistes, elle ne peut être purement autobiographique.

Quel(s) problème(s) pose l'autobiographie?

- Précision du souvenir: comment se fait la quête?

- Vérité du souvenir: objectivité ou "mensonge"? Autobiographie ou autofictions?

#### 4.2.2 Le texte de Marguerite Yourcenar cité en référence

Dès la première phrase : "l'être que j'appelle moi" : volonté de quasi-dédoublement : l'autobiographie ne sera pas un miroir où se contempler (mirorie : latin : s'étonner / admirer) ; il ne sera

---

<sup>3</sup> Dans cet ouvrage, P. Lejeune s'intéresse au Livre I des Confessions de J. J. Rousseau, notre premier autobiographe ; à Gide, en particulier avec Si le grain ne meurt, à Sartre avec Les Mots, récit autobiographique et réflexif sur l'enfance et ses conséquences, à Michel Leiris de Glossaires à Biffures.

<sup>4</sup> Cf. aussi de P. Lejeune L'autobiographie en France 1971 et d'autres ouvrages.

<sup>5</sup> Stendhal "abandonne" "H.Brulard" en 1800 ; lui, de son vrai nom Henry Beyle, commence en 1801 la rédaction de son journal intime.

pas question d'une auto-spéculation comme pour Rousseau : auto / \_flagellation/ \_ justification (cf. les 2 Prologues et en particulier celui de Genève in Confessions), ni d'une introspection au sens psychanalytique du terme mais d'une analyse d'une précision minutieusement scientifique : je m'intéresse à moi en tant que personne mais aussi "personnage", comme ceux dont je parle par ailleurs (ex. Mémoires d'Hadrien).

Intérêts de l'observation: Affectif "événement, puisque toute naissance en est un pour le père et la mère et quelques personnes qui leur tiennent de près". On sait que "MY" et son père ont été proches l'un de l'autre (cf. le triptyque autobiographique où il tient la première place), d'une façon presque fusionnelle, sur le plan culturel en particulier (cf. toutes les "découvertes" liées à leurs voyages, cf. aussi le goût de la culture classique etc.).

Implication histoire personnelle / Histoire de l'Homme: "enfant ... pris dans les coordonnées de l'ère chrétienne et de l'Europe du XXème Siècle": un (e) enfant né(e) au début du siècle (elle : 1903), ne peut pas ne pas être impliquée de façon "inextricable" dans son siècle. Une vie comme la sienne, se déroulant sur ce siècle, ici le XXème, est comme un paradigme de son temps: une enfant, \_ baignée dans la culture, \_ habituée à réfléchir sur le sens de la vie, du temps, \_ habituée à découvrir des cultures autres que la sienne et à s'y acculturer (ici par ex., l'Italie et les USA où elle a aimé (Grace), enseigné un temps, vécu, représente une des images-types de son siècle.

Mais que l'on n'imagine pas que l'autobiographique puisse être une relation exactement, minutieuse et objective; elle n'est que représentation:

Je représente (je re-présente): je présente à nouveau dans ce "récit rétrospectif en prose où je suis, dans le même temps, auteur-narrateur, objet de mon regard.

C'est une représentation: une image, comme en présente le théâtre. Pour Proust, la vraie vie est dans les livres<sup>6</sup>; pour "MY" le vrai, ce sont les livres mais ils ne peuvent rendre la vraie vie, ils en donnent la/une représentation, la plus fidèle possible mais, tout de même, ce n'est que représentation, ne serait-ce que parce qu'on (elle, ici) a un "sentiment d'irréalité" (Ligne 19), que l'on est "forcé(e)" "de [s'] accrocher à des bribes de souvenirs reçus de seconde ou de dixième main"<sup>7</sup> à des "bouts de lettres ou de feuillets de calepins", que l'on "pressure au-delà de ce qu'ils peuvent donner", que "le jargon administratif et légal élimine tout le contenu humain"(L.22-sq).

### 4.3 Conclusion

Une écriture d'une grande netteté : comme chez Stendhal qui voulait "écrire comme le Code Civil ", comme chez Flaubert qui éliminait tous les mots "de trop", les ayant fait passer par "l'épreuve du Gueuloir" dans le vent de la Seine au sommet de la maison de Croisset (près de Rouan) (Cf. Le Perroquet de Flaubert de Julian Bornes).

C'est aussi une écriture qui tente de rendre compte des "Fils d'araignées qui tissent l'existence"<sup>8</sup> et se souvient que son père avait, tatoué, le mot "Anankè": hasard, sort, destin.

Une écriture qui sait que l'homme individuel n'est qu'un maillon infime, en même temps significatif et insignifiant du collectif, que, comme le rappelle Montaigne "tout homme porte en lui la forme entière de l'humaine condition". (Tillard, s.d.).

Une écriture qui dit, en fin, que l'écrivain a cette force de recréer un destin pour que nous méditations sur le Destin.

## 5. Etude d'une œuvre: Mémoires d'Hadrien

### 5.1 Introduction: Raisons de cet intérêt

Cet ouvrage est central dans l'œuvre de (MY) et "inclus dans la liste des 100 meilleurs livres de tous les temps, établie en 2002 par le Cercle norvégien du livre, à partir des propositions de 100 écrivains issus de 54 pays différents."(Wikipédia, 2020) Dès 1924\_26, un récit dialogué à propos d'Antinoüs, qu'elle orthographie ainsi à cette époque; recherches continuées sur Hadrien. En 1934-36/37: continuées sur Hadrien. En 1949-50, elle est aux U.S.A. et reprend ce travail, après qu'une malle égarée lui soit revenues avec ses notes de travail. En 1951, elle a publié son œuvre.

<sup>6</sup> Dans Le temps retrouvé

<sup>7</sup> C'est l'auteur de l'article qui souligne.

<sup>8</sup> Dans Archives du Nord. MargueriteYourcenar collectif SLN, Nord', revue de critique et de création littéraires du nord / pas-de-calais, n° 5, juin, Lille, 1985.

Son goût pour \_ l'histoire, ancienne en particulier, \_ la spéculation philosophique: or Hadrien, lui-même homme de réflexion, a tendu successivement, voire conjointement, vers l'épicurisme et le stoïcisme.

Derrière Hadrien, il y a l'image du père, "la figure parentale magnifiée de l'enfance"<sup>9</sup>. Elle dira de son père qu'il lui a laissé l'image "d'une très belle existence réussie, quand de l'extérieur cela paraissait une vie folle et manquée" (œuvre autobiographique). Ce père était en effet "un aventurier" (coureur de femme et joueur) "qui aim(ait) les lettres" et les civilisations anciennes (Grèce, Rome).

## 5.2 Résumé de l'œuvre (Hadrien, l'empereur, → le personnage)

### 5.2.1 L'empereur

\_ 24-1-76 AP JC Naissance provinciale, à Italica (Espagne). Il est le fils d'Aclius Hadrianus Afer, élu préteur peu de temps avant sa mort (85? 86?).

\_ En 98 Nerva est mort. Ascension de Trajan (le vainqueur des Nabatéens en 106).

\_ En 11-8-117 Trajan est mort, Hadrien est proclamé à Antioche par ses soldats. Il arrive à Rome le 9-6-118.

\_ De 121 à 135: Il parcourt l'Empire, fait ériger le mur célèbre (entre Angleterre et Ecosse), fait construire à Tibur la non moins célèbre "Villa Hadriana". (Terminée vers 135).

\_ En 129 Antinoüs est mort.

\_ En 136: Il est malade ; Sabine meurt ; il choisit Antonin comme successeur.

\_ En 10-7- 138: Il est mort à Baïes.

Son "siècle", dont Jérôme Carcopino (historien de Rome) disait qu'il a été "l'apogée de l'Empire" (cf. cartouche p.169. Guide romain antique) est celui des Antonins.

Nerva (96-98).

Trajan (98-117), dont Hadrien petit-cousin de Trajan. Par son mariage, devient le petit-neveu.

Hadrien (117-138).

Antonin le Pieux (138-161).

Marc-Aurèle (161-180).

Commode (180-192).

Sa carrière est "normale":

C'est le "Cursus honorum", "carrière des honneurs" tel qu'il se présente sous l'Empire:

\_ Tribun, à 17 ans, lui: en 95 (Pannonie / Europe Centrale).

\_ Questeur (finances) à 25 ans, lui: en 101.

\_ Edile (administration urbaine) à 27 ans.

\_ Préteurs (urbain) / (pérégrin) pour les étrangers, à 30 ans.

\_ Consul, à 33 ans, lui: en 108.

\_ Eu III archonte d'Athènes parce qu'il est un brillant helléniste.

Hadrien voulut être un empereur libéral, même s'il rognait sur les pouvoirs du Sénat; il voulut la paix aux frontières en protégeant celles-ci par des fortifications et des armées de défense mais, s'il abandonna la politique d'expansion de Trajan, il conserva sous le joug romain ceux des territoires dont il pensait qu'ils appartenaient à l'empire, écrasant les révoltes sans remords.

Il fut aussi un empereur intéressé par la vie intellectuelle et culturelle "omnium curiositatum explorator" dit Tertullien dans l'Apologétique<sup>10</sup>. À la fin de sa vie, il se livra dans ses Mémoires.

### 5.2.2 Le Personnage

• Marguerite Yourcenar dit elle-même avoir travaillé à partir de:

\_ Dion Cassius: historien grec du II<sup>e</sup> / III<sup>e</sup> siècle AP. J.C., né en Bithynie, à Nicée, il a écrit 80 livres de l'Histoire romaine.

---

<sup>9</sup> Article de P. L. Hassoun dans "Le Monde" à l'occasion de l'élection à l'Académie Française. Vaut pour "la figure parentale du père" et pour "un aventurier".

<sup>10</sup> Tertullien : vers 150-222, né à Carthage. Il fut un chrétien "intégré", auteur de nombreux ouvrages, dont l'Apologétique en 197 où il s'élève contre les persécutions de ceux dont "Semon et sanguis christianorum" ceux dont "le sang est une semence" (le sang des chrétiens). Cité page 209 dans Le Guide Romain Antique.

\_ L'Histoire Auguste: œuvre de 6 auteurs, semble-t-il, dans laquelle certains éléments ne sont pas avérés mais "MY" s'en est tout de même servie.

- Elle "reconstitue" un personnage crédible, qu'elle sait rendre attachant, sans évoquer la famille très longuement.<sup>11</sup>

- Le grand-père qui l'a initiée à l'astronomie, qui deviendra sa passion.

- La sœur, qu'il tiendra à l'écart parce qu'elle épouse un de ses ennemis politiques.

(Pauline)

- Le père, mort quand il a 12 ans. ("homme de beaucoup de vertus").

- La mère, qui ne s'occupe que très peu de son éducation ("austère veuvage").

- L'épouse, Sabine, femme "dure", dont il n'aura aucun enfant. Il essaie de penser à quelques bons moments... Elle le hait.

En fait, selon (MY), il n'estime s'être accompli en tant qu'homme qu'en devenant empereur et ne reconnaît d'influence que celles des hommes qui l'ont aidé, d'une manière ou d'une autre à atteindre le pouvoir (par ex. son tuteur, Attianus) ou une personnalité forte et affectueuse en même temps: Plotine, l'épouse de Trajan, sorte de substitut maternel ou encore Marc, le futur empereur Marc-Aurèle. Il faut cependant ajouter à cette "famille du cœur" ses liaisons avec Lucius et surtout Antinoüs, son seul véritable amour.

Le roman dont elle dit que le but fut de "refaire du dedans ce que les archéologues du XIXème Siècle ont fait du dehors" est une autobiographie, fictionnelle certes, mais complète, non pas un journal car, dit-elle, "l'homme d'action tient rarement de journal: c'est presque toujours plus tard, du fond d'une période d'inactivité, qu'il se souvient, note, et le plus souvent, s'étonne" (Yourcenar 1994, 339). Cet "homme presque sage" se raconte donc pour Marc ("Je t'ai connu dès le berceau, petit Annius Verrus qui par mes soins t'appelles aujourd'hui Marc-Aurèle" Chap. "Disciplina augusta.") en 6 chapitres:

- "Animula vagula blandula" emprunté, comme l'épigramme, à Hadrien lui-même, même si l'authenticité en est contestée: "petite âme errante, câline".

- "Varius multiplex multiformis" "varié, multiple, changeant"

- "Tellus stabilita" "terre solidifiée (stabilisée)": métaphore pour dire que la matière humaine, ce microcosme, cesse d'être changeante pour se stabiliser à un certain âge.

- "Soeculum aureum" "âge d'or"<sup>12</sup>: l'homme-empereur a atteint sa plénitude.

- "Disciplina augusta" "la discipline auguste": l'empereur s'applique à ce qu'il veut être.

- "Patientia": souffrance, endurance.

Et ces 6 chapitres couvrent l'ensemble de la vie, celle d'un homme qui a "soixante ans" au début de son récit et "commence à entrevoir le profil de (sa) mort" et qui tâche à conserver, à cette heure où il sait qu'il va "descendre dans ces lieux pâles, durs et nus"<sup>13</sup> la dignité de l'homme "divin" (augustus): "Tâchons d'entrer dans la mort les yeux ouverts" (Yourcenar 1974, 316), dernière phrase du roman.

### 5.3 Ce que nous dit ce texte

Au-delà de la vie, reconstituée car il n'existe guère de bonne biographie de l'empereur Hadrien (La seule acceptable est celle de Gregorovius, publiée en 1851. On peut cependant se référer à Léon Homo in *Le Haut-Empire romain* (1933) et à René Grosset, *Histoire de l'Asie* (1921), vol. 1), nous pouvons nous intéresser à :

\_ La réflexion sur le sens d'une vie marquée par le sceau de la mort.

\_ Qu'est-ce qu'être Prince?

\_ Pourquoi se dire?

#### 5.3.1 Le sens de la vie, le poids de la mort

Hadrien entre Eros et Thanatos. Chapitre 1 "Ce terme si voisin n'est pas nécessairement immédiat (...) Je n'en suis pas moins arrivé à l'âge où la vie, pour chaque homme est une défaite

<sup>11</sup> Les indications sur sa famille sont données, brièvement ainsi, par le personnage de l'empereur dans *Mémoires d'Hadrien*.

<sup>12</sup> Allusion au fameux mythe de l'Age d'Or, référence antique par excellence du bonheur sur terre, que moque au contraire par exemple Voltaire dans le poème philosophique "Le Mondain", 1736 : "Regrettera qui veut le bon vieux temps Et l'âge d'or, et le règne d'Astrée..."

<sup>13</sup> Les expressions citées sont mises par Marguerite Yourcenar dans la bouche, ou plutôt sous le calame de l'empereur.

acceptée." (Yourcenar 1974, 12). "Le premier venu peut mourir tout à l'heure, mais le malade sait qu'il ne vivra pas dans dix ans." (Yourcenar 1974, 12-13). "Déjà, certaines portions de ma vie ressemblent aux salles dégarnies d'un palais trop vaste, qu'un propriétaire appauvri renonce à occuper tout entier". (Yourcenar 1974, 13).

Nous sommes là dans l'incipit mais, tout au long de l'œuvre, nombreuses sont les phrases qui prennent et reprennent, et reprennent encore ce thème. Que nous dit-il?

Deux choses:

Première chose, que la beauté formelle d'un être semble incompatible avec la mort, et qu'elle est cependant défaite par le trépas.

Il se souvient avec horreur de certains de ses amis morts pendant les campagnes conduites par Trajan: "L'ennemi torturait ses otages; plusieurs de mes amis périrent de la sorte. L'un d'eux se traîna jusqu'au camp sur des jambes sanglantes; il était si défiguré que je n'ai jamais pu, par la suite, me rappeler son visage intact" (Yourcenar 1974, 81-82). Mais c'est, évidemment, la mort d'Antinoüs, cet adolescent à la beauté parfaite que l'empereur reconnaît n'avoir "pas assez aimé pour (l') obliger à vivre", qui le touche à jamais et le fait crier "le visage enfoncé dans un coussin". Cette mort, qu'il a, involontairement causée, étant "épaissement satisfait" est comme un "labyrinthe(s) où je n'avais (dit-il) pas fini de marcher" (Yourcenar 1974, 220-221).

Autant la mort d'autres êtres, portant proches, pourtant aimés, peut trouver sa consolation "Mon père était mort, mais un orphelin de douze ans n'avait remarqué que le désordre de la maison (...). Ma mère était morte beaucoup plus tard (...) je ne me rappelais pas exactement à quelle date. Trojan n'avait été qu'un malade à qui il s'agissait de faire un testament. Je n'avais pas vu mourir Plotine. Attianus était mort; c'était un vieillard. Durant les guerres daces, j'avais perdu des camarades que j'avais cru ardemment aimer; mais nous étions jeunes, la vie et la mort étaient également enivrantes et faciles. Antinoüs était mort." (Yourcenar, 1974, 219-220). Autant, donc, cette mort-là est source de douleur indicible et les nombreuses récurrences de cette dernière phrase le disent à l'infini: il était beau, l'empereur l'aimait, il faut donc que le temple près duquel Antinoüs, qui s'était pensé délaissé, a choisi de mourir avant même ses vingt ans, devienne "un lieu de pèlerinage" (Yourcenar, 1974, 217). L'existence de l'âme était pour Hadrien une évidence, mais la mort d'un être beau, pur, aimant, qu'on n'a pas su comprendre, fait que, désormais, sans consolation, la "vie navigue sur le style." (S. aureum). Désormais en effet, il va s'isoler dans une définitive méditation sur la mort, désespéré que "l'éternité ne soit accordée ni aux choses ni aux hommes", et ne pensant qu'à "terminer ses jours le plus déceimment possible".

Deuxième chose, plus que jamais, il médite sur ce qu'aura été Le sens de la vie:

Si l'on en croit le début de la partie 2 de "Animula" c'est la maladie, que l'on sait incurable qui pousse à réfléchir: "Peu à peu, cette lettre commencée pour t'informer des progrès de mon mal est devenue (...) la méditation écrite d'un malade qui donne audience à ses souvenirs"(Yourcenar 1974, 29) Corps, esprit, cœur, âme, comment cet homme, au soir de sa vie juge-t-elle celle-ci?

Physiquement, sa vie a été satisfaisante : tout jeune, il s'est adonné "avec fureur" aux plaisirs de la chasse, à l'équitation "le plaisir de tenter l'impossible en fait, de saut d'obstacle était trop grand pour regretter une épaule démise ou une côte rompu". Puis ce fut "le départ pour l'armée": "je partis avec ivresse" (Yourcenar 1974, 55). "une marche forcée de vingt lieues n'était rien", "Ces fantassins daces que j'écrasais sous les sabots de mon cheval, ces cavaliers sarmates abattus plus tard dans des corps à corps où nos montures cabrées se mordaient au poitrail, je les frappais d'autant plus aisément que je m'identifiais à eux". (Yourcenar 1974, 64). Le sport, la guerre, mais aussi l'amour physique, purement physique avec ses maîtresses "J'ignorais presque tout de ces femmes; la part qu'elles me faisaient de leur vie tenait entre deux portes entrebâillées " et même d'Antinoüs, de Lucius, ce sont d'abord des plaisirs sensuels qu'il attend. Le corps satisfait s'il "fonctionne" bien. Le seul registre, en ce sens, qui est celui de la modération, concerne ce qui a trait à la table "Trop manger est un vice romain, mais je fus sobre avec volupté". (Yourcenar 1974, 16). "(...) à Romme, durant les longs repas officiels, (...) il m'est arrivé de penser (...) à ce peuple de fermiers économes et de soldats frugaux, repus d'ail et d'orge, subitement vautreés par la conquête dans les cuisines de l'Asie (...)" (Yourcenar 1974, 17).

Somme toute, dans le passage terrestre qu'on nomme "la vie", le corps est "cet instrument de muscles, de sang et d'épiderme, ce rouge nuage dont l'âme est l'éclair"<sup>14</sup>. (Yourcenar 1974, 21). On aura compris que le cœur, les sentiments, ne jouent pas le premier rôle. Certes, il a regretté Marullinus, ce grand-père qui "croyait aux astres" et lui a, un peu sorcier qu'il était, annoncé à 11 ans "l'empire du monde" mais ce grand-père mort "dans le bois de châtaigniers", "mordu par les oiseaux de proie", "concédaient le même degré d'affection sans tendresse, sans signes extérieurs, presque sans paroles, qu'il portait aux animaux de sa ferme (...)." (Yourcenar 1974, 39)

Du père, il a peu de souvenirs, sa mère l'a aussi peu marqué, s'étant enfermée dans son veuvage. De Pauline, sa sœur, il ne s'est rapproché que sur le tard. Son épouse, Sabine, lui a été très vite un fardeau...

À Scourus, il dit qu'il sera "jusqu'au bout reconnaissant de (l') avoir mis jeune à l'étude du grec"...

Et ainsi de suite...

Sa seule affection ira à Plotine, l'épouse de Trajan et pourtant, à la mort de celle-ci, il dit: "l'impératrice restait ce qu'elle avait toujours été pour moi : un esprit, une pensée à laquelle s'était mariée la mienne"<sup>15</sup>. (Yourcenar 1974, 182)

Car c'est bien, en effet, la vie intérieure qui donne son sens à l'homme qu'a été Hadrien. (MY) évoque longuement la formation intellectuelle de son personnage qui avoue "mes premières patries ont été des livres". Hadrien évoque les écoles mais dit y avoir redouté "Ces pédants [qui] s'enrouaient en disputes de mots" (Yourcenar 1974, 43). Il parle aussi de tout ce qu'il a pu apprendre au cours de ses voyages, initiation à des langues diverses: "Des prêtres égyptiens m'ont montré leurs antiques symboles (...)", "Durant la guerre Juive, le rabbin Joshua m'a expliqué littéralement certains textes de cette langue de sectaires [...]" "Je me suis familiarisée aux armées avec le langage des auxiliaires celtes (...)" (Yourcenar 1974, 45).

Marguerite Yourcenar, et le contraire eût été surprenant de la part de cette femme de culture, évoque, dans de multiples passages, les lectures grecques et latines d'Hadrien: Platon et la République, Pline, Tacite, Pétrone "Trimalcion et Néron sont morts" (Tellus) et bien d'autres. Mais ces lectures, souvent communes aussi à Plotine, sont source de méditation philosophique: Diojène le Cynique est évoqué, Plotines et les conversations qu'il a avec elle le font hésiter entre l'épicurisme et le stoïcisme.

Finalement, comme il le dit "Ce sont [ses] actes qui [l'] ont fait" et donc le fait d'être Prince puisque "À la longue, mes actes me formaient"(Yourcenar 1974, 66).

### 5.3.2 Qu'est-ce qu'être Prince?

1/ (Animula ...) "Un prince manque de la latitude offerte au philosophe." (Yourcenar 1974, 19) Nous l'avons dit, il a 11 ans quand Marullinus annonce "l'empire du monde" et "Sa nouvelle me bouleversa moins qu'on pourrait le croire: tout enfant s'attend à tout". Il dit avoir été peu aimé de ses condisciples et /mais reconnaît qu' "Il n'y a qu'un seul point sur lequel je me sens supérieur au commun des hommes: je suis tout ensemble plus libre et plus soumis qu'ils n'osent l'être"(Yourcenar 1974, 52). Pour la liberté, il parle de "technique": "la charnière où notre volonté s'articule au destin", le "secret acquiescement". "La vie m'était un cheval dont on épouse les mouvements mais après l'avoir, de son mieux, dressé". Et il évoque cette habitude prise de "dicter plusieurs textes à la fois", de "parler en continuant à lire", de suivre "un mode de vie où la plus lourde tâche pourrait être accomplie parfaitement sans m'engager tout entier". (Yourcenar 1974, 53)

La "latitude offerte au philosophe", il se l'est donc, plus qu'il ne semble le dire, donnée...

2/ Trajan, ayant fini "par voir en (lui) un second, presque un fils" (Yourcenar 1974, 66) fait de lui son successeur désigné, au soir d'une bataille, près des Portes de-Fer, et la prise de la citadelle de Sarmizégithuse: "Le même soir, sur les escarpements du champs de bataille, il passa à mon doigt l'anneau de diamants qu'il tenait de Nerva, et qui était demeuré plus ou moins le gage de la succession au pouvoir. Cette nuit-là, je m'endormis content". (Yourcenar 1974, 67)

Comme l'évoque d'Adge dans Le Rouge et le Noir, "seul dans (sa) chambre, essayant (ses) effets devant un miroir, (il se) sentai (t) empereur". "En vérité", dit-il,<sup>16</sup> "j'apprenais à l'être"(Yourcenar

<sup>14</sup> C'est l'auteur de l'article qui souligne.

<sup>15</sup> C'est l'auteur de l'article qui souligne.

1974, 69), cela, par exemple, en lisant le discours à la place de Trajan, devenu trop malade pour le faire, en remplaçant l'empereur comme "général en chef" sur le front de Pannonie, puis en le secondant comme "gouverneur en Syrie". Il approche alors de ses 40 ans. "Je voulais le pouvoir. Je le voulais pour imposer mes plans, essayer mes remèdes, restaurer la paix. Je le voulais pour être moi-même avant de mourir." (Yourcenar 1974, 99). "J'ai compris que peu d'hommes se réalisent avant de mourir (...) Cette hantise d'une vie frustrée immobilisait ma pensée sur un point, la fixait comme un abcès" (Yourcenar 1974, 100). Et voici que Trajan meurt; le voici empereur...

3/ La devise inscrite sur les monnaies à son effigie est "Hummanitas, Felicitas, Libertas": que veut-il donc faire pour Humanitas, les Hommes ? : Il limite l'arbitraire des puissants, du Sénat en particulier, au profit des simples citoyens, adoucit le sort des esclaves, sort qu'il trouve honteux, en particulier de la "barbarie" qu'ils subissent dans les mines, même s'il ne croit pas que la servitude puisse disparaître : si celle des corps était abolie, "celle de l'esprit la remplacerait"... en pire !

Libertas et Felicitas: on ne peut les dissocier; comment sans une certaine liberté au moins, l'Empire pourrait-il prospérer?

Il faut donc une situation de paix, et, pour cela, il négocie avec les Parthes l'abandon de l'Arménie et de la Mésopotamie, renforce le limes (la bande- frontière) du Rhin et du Danube, fortifie le limes aux bords de l'Ecosse, pense que, dans un empire en paix, "l'or irriguera à nouveau" l'Empire. Somme toute, il met déjà en pratique l'adage "Faites-moi de bonne politique, je vous ferai de bonne économie".

Mais, plus encore peut-être, Hadrien est un bâtisseur: les passages sur ce sujet sont magnifiques. "Construire, c'est collaborer avec la terre: c'est mettre une marque humaine sur un paysage qui en sera modifié à jamais; c'est contribuer aussi à ce lent changement qui est la vie des villes" (Yourcenar 1974, 140). "J'ai beaucoup construit: c'est collaborer avec le temps sous son aspect de passé, en saisir ou en modifier l'esprit, lui servir de relais vers un plus long avenir; c'est retrouver sous les pierres le secret des sources." (Yourcenar 1974, 141) etc.

Il faudrait pouvoir tout citer tant ces lignes sont belles... Et cet homme, désormais aux cheveux gris, qui dit "Plus j'ai médité sur ma mort, (...), plus j'ai essayé d'ajouter à nos vies ces rallonges presque indestructibles"<sup>17</sup>, cet homme-là a su choisir des successeurs qui conviennent à son idéal: Marc, et, avant lui, Antonin, l'homme bon et pieux, aux "simples paroles". (Patientia)

4/ Si bien qu'au soir de sa vie, si Hadrien, l'homme, souffre, l'empereur peut partir tranquille:

Il souffre intérieurement depuis la mort par suicide d'Antinoüs. Malade, il songe à la même fin. Il sollicite Mastor, son maître des chasses "qui (le) suit depuis des années avec un dévouement de chien-loup"; épouvanté, il refuse, "et s'enfuit en hurlant". (Yourcenar 1974, 300) Le jeune médecin Jollas préfère boire lui-même le poison qu'Hadrien l'avait supplié de lui administrer. "Le cœur pur de tout compromis avait trouvé ce moyen de rester fidèle à son serment sans rien me refuser"<sup>18</sup>. (Yourcenar 1974, 301) Antonin alors, peut-être? "L'idée qu'un homme qu'il s'était habitué à aimer et à vénérer comme un père souffrait assez pour chercher la mort lui était insupportable; il lui semblait avoir manqué à ses obligations de bon fils." (Yourcenar 1974, 301) Et donc, Hadrien se rend à la requête d'Antonin: "je reprends possession de moi-même avant de mourir"; être maître de soi "comme de l'univers" dit l'empereur Auguste à la fin du Cinna de Corneille<sup>19</sup>, "compos sui esse" dit le latin – ce qui est bien le maître – mot d'une vie...

L'empereur alors accepte que "Les médicaments n'agissent plus"; il est plein d'ironie envers ce pauvre corps: lui qui a tant aimé, jeune, le sommeil, s'écrie: "L'un des avantages de la mort sera d'être de nouveau étendu sur un lit". (Yourcenar 1974, 314) Mais il se résigne "Ma vie a déjà été de moitié plus longue que celle de mon père, mort à quarante ans. Tout est prêt". (Yourcenar 1974, 315) Et le voici qui évoque les détails de sa disparition : "l'aigle chargé de porter aux dieux l'âme de l'empereur...", le "mausolée" avec la "pyramide noire" des cyprès, mausolée où, avec mansuétude, il charge Antonin d'y transporter aussi, ensuite, les cendres de Sabine. Il regarde ceux qu'il aime; dans "le petit groupe des intimes": le vieux Chabrias, "le beau visage de Céler" le médecin, Diotime qui "sanglote, la tête enfouie

---

<sup>16</sup> L'évêque d'Agde est un personnage du Rouge et Noir de Stendhal (1830) : au chapitre 18, 1<sup>ère</sup> partie, il impressionne Julien, chargé de venir le chercher et déterminera l'envie de celui-ci d'être l'homme d'Eglise ("le Noir").

<sup>17</sup> Les rallonges, ce sont les monuments.

<sup>18</sup> Serment = d'Hippocrate qui "lui interdisait de dispenser à son malade une drogue nocive, sous quelque prétexte que ce fût".

<sup>19</sup> Corneille Cinna Acte V Scène 3 v 1696 "Je suis maître du moi comme de l'univers ; ...".

dans les coussins" (Yourcenar 1974, 315) et auquel il assure la possibilité de "réaliser son rêve, qui est de retrouver à Gadara et d'y ouvrir avec un ami une école d'éloquence". (Yourcenar 1974, 316)

Alors oui, l'épithète pourra être, ce qu'elle est:  
 "AU DIVIN HADRIEN AUGUSTE  
 FILS DE TRAJAN  
 CONQUERANT DES PARTHES  
 PETIT-FILS DE NERVA  
 GRAND PONTIFE  
 REVÊTU POUR LA XXII<sup>e</sup> FOIS  
 DE LA PUISSANCE TRIBUNICIENNE  
 TROIS FOIS CONSUL DEUX FOIS TRIOMPHANT  
 PÈRE DE LA PATRIE." (Yourcenar 1974, 317)

### 5-3.3 Conclusion (Pourquoi écrire sur soi?)

Il va presque sans dire que ces remarques vont nous servir aussi de conclusion: si (MY) n'est pas Hadrien, Hadrien (c') est bien elle d'une certaine façon. "... l'observation de moi-même, je m'y oblige, ne fût-ce que pour entrer en composition avec cet individu auprès de qui je serai jusqu'au bout forcé de vivre (...)" (Yourcenar 1974, 32): n'est-ce pas, à très peu près, ce que disait (MY) d'elle-même dans l'extrait commenté en première partie de l'article: "L'être que j'appelle moi... "?

Qui parle donc ici?

Certes, Hadrien, qui, au soir de sa vie, éprouve le besoin d'un bilan, d'une sorte de testament destiné à son/ses successeur/s où, enfin, le digne empereur, l'homme-dieu, Augustus, peut laisser tomber tous les masques.

Mais enfin, Hadrien écrit une lettre à Marc... et, en 1929, la première œuvre de (MY) Alexis ou le traité du vain combat est écrite sous une forme épistolaire, lettre d'un homme à l'épouse qu'il quitte.

La lettre d'Hadrien est une confidence... comme dans Le coup de grâce (1939), celle de l'officier Lhomond qui révèle qu'il méprisait Sophie, laquelle l'aimait.

Enfin, Le labyrinthe du monde n'est-ce pas les "Mémoires de MY"; le mot même de "labyrinthe" étant celui qu'emploie Hadrien pour parler de la/sa vie... : il y a mieux, (MY) répète à l'envi sa volonté de s'effacer derrière son œuvre, méprisant qui se confesse: "Si par hasard un homme se confesse, il plaide sa cause ; son apologie est toute prête. Si nous l'observons, il n'est pas seul". (Yourcenar 1974, 31) Mais, au final, qui dit/écrit cela? Hadrien!

Et qui, au final, a préféré la solitude aux honneurs? Celle qui, après la mort de l'amie aimée, a choisi la solitude de son île.

### Bibliographie

Corneille, P. (2005). Cinna. Poche.

Crépin, F. (1987). Marguerite Yourcenar. Dans Beaumarchais, J.-P. d. et Couty, Daniel et Rey, Alain, Dictionnaires des littératures de langue française (vol 4. 2<sup>ème</sup> éd.). Bordas.

Henriot, E. (2019 décembre 16). « Mémoires d'Hadrien », de Marguerite Yourcenar: l'autobiographie sublimée d'un empereur romain. Le Monde.

[https://www.lemonde.fr/archives/article/1952/01/09/memoires-supposes-d-un-empereur-romain\\_1993790\\_1819218.html](https://www.lemonde.fr/archives/article/1952/01/09/memoires-supposes-d-un-empereur-romain_1993790_1819218.html)

Lejeune, P. (1971). L'autobiographie en France. A. Colin.

Lejeune, P. (1975). Le pacte autobiographique. Seuil.

Mémoires d'Hadrien. (2020, avril 18). Dans Wikipédia.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9moires\\_d%27Hadrien](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9moires_d%27Hadrien)

POIGNAULT, R. (s.d.). MARGUERITE YOURCENAR ET LES SPÉCIALISTES DE L'ANTIQUITÉ.

[http://www.yourcenariana.org/sites/default/files/documents\\_pdf/12%20POIGNAULT%20d%C3%A9f.pdf](http://www.yourcenariana.org/sites/default/files/documents_pdf/12%20POIGNAULT%20d%C3%A9f.pdf)

Proust, M. (1993). Le temps retrouvé. Poche.

Stendhal. (1997). Le rouge et le noir. Le livre de Poche.

Stendhal. (2020, octobre 1). Dans Wikipédia.

<http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Stendhal&oldid=175198359>.

- Tillard, M. (s.d.). Michel de Montaigne (1533-1592). Philo-Lettres. <http://philo-lettres.fr/litterature-francaise/litterature-xvieme-siecle/montaigne/> Voltaire. (s.d.). Le Mondain. Etudier. <https://www.etudier.com/fiches-de-lecture/le-mondain/>
- Yourcenar, M. (1974). Mémoires d'Hadrien suivi de carnets de notes de Mémoires D'Hadrien. Gallimard.
- Yourcenar, M. (1998). Souvenirs pieux, labyrinthe du monde (T.1.). Folio, Gallimard.